

Un nouvel établissement Bronze ancien dans le Léman : la station littorale de Préverenges-Est VD

Autor(en): **Corboud, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **75 (1992)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pierre Corboud

Un nouvel établissement Bronze ancien dans le Léman: la station littorale de Préverenges-Est VD

Le peuplement préhistorique au Bronze ancien du Bassin lémanique est un thème souvent évoqué, mais pour lequel les éléments de datation manquent cruellement. Actuellement, la connaissance de quelques nouvelles dates absolues, fournies par la dendrochronologie, et la découverte récente d'objets archéologiques dans les stations littorales nous fournissent l'occasion de l'aborder à nouveau. La description du site de Préverenges-Est se veut, outre la présentation d'un nouvel établissement littoral attribué au Bronze ancien, un complément à l'article publié dans ce même numéro et traitant des stations de Morges Vers-L'Eglise et des Roseaux (Corboud et Pugin 1992). Pour une bibliographie plus complète sur la question, le lecteur voudra bien se reporter à celle de l'article mentionné ci-dessus.

Les deux stations de Préverenges

L'existence d'une station lacustre au large de la commune de Préverenges, proche de l'établissement de Morges-Les Roseaux, est citée par Mottaz en 1921 (dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud) mais aucune attribution chronologique n'était alors proposée.

En hiver 1975, les rives immergées de la commune de Préverenges ont fait l'objet d'observations en plongée (rapport MHAVD de F. Francillon, G. Paillex et F. Vogt). L'existence de deux stations préhistoriques est alors confirmée.

En mars 1991, à l'occasion de la dixième campagne de prospection consacrée aux sites littoraux du Léman, nous avons pu reprendre l'étude des stations de Préverenges. Cette intervention était limitée à la délimitation des contours des stations, au ramassage de matériel archéologique de surface et au prélèvement de pieux pour analyse dendrochronologique¹.

Nous avons nommé les deux stations identifiées Préverenges-Est et Préverenges-Ouest. La plus vaste est située à l'ouest. Elle possède une longueur de plus de 220 m pour environ 100 m de large. Elle est distante d'environ 90 m par rapport au rivage actuel et sa profondeur varie entre les altitudes 368,0 et 370,2 m. Les contours du site sont marqués par l'extension des pilotis, à l'intérieur desquels se développe une ténévière irrégulière et diffuse.

Le matériel archéologique ramassé en surface provient en majorité de la partie nord-ouest de la station. Il s'agit de quelques haches polies en roche verte et de lamelles et grattoirs en silex noir. L'ensemble du matériel lithique récolté pourrait appartenir au Néolithique récent. Cette attribution est principalement basée sur les haches en pierre polie, de forme trapézoïdale et au polissage envahissant. En l'absence de trouvaille céramique et de prélèvement dendrochronologique, nous ne pouvons pas mieux préciser l'attribution culturelle de ce site.

La station de Préverenges-Est est située à environ 430 m à l'est de la précédente, en direction de l'embouchure de la Venoge. Ses dimensions sont plus modestes (voir en bas). Son intérêt réside surtout dans son attribution au Bronze ancien, par la trouvaille d'objets métalliques et une datation dendrochronologique identique à celle des pieux de Morges-Les Roseaux.

Description des structures de Préverenges-Est

L'extension de la station est marquée par les pilotis, dépassant du sol de près de 1,5 m vers le large et vers le bord affleurant la surface d'érosion. Une ténévière très irrégulière apparaît du côté bord. Elle est constituée de pierres assez petites et anguleuses, son origine n'est probablement pas anthropique. Les pieux sont organisés en lignes perpendiculaires au rivage. Les photographies aériennes prises sur la station montrent des alignements assez nets pour y deviner le plan des maisons. La longueur de la station atteint 90 m pour 35 m de largeur maximale (fig. 1).

Le profil du terrain actuel sur la station possède une dénivellation d'environ 1 m, de 369,3-370,3 m (fig. 2). Ce profil est marqué en son milieu par un front d'érosion du substrat de craie lacustre, qui ronge progressivement le terrain et provoque l'arrachage des derniers pilotis conservés du côté bord. Dans les zones du site où le sable superficiel est absent, on peut observer des cônes d'enfoncement de pilotis sous la forme d'auréoles de sable et de sédiments plus tassés. Parfois quelques débris de bois ou d'écorce indiquent encore le pieux arraché par les vagues.

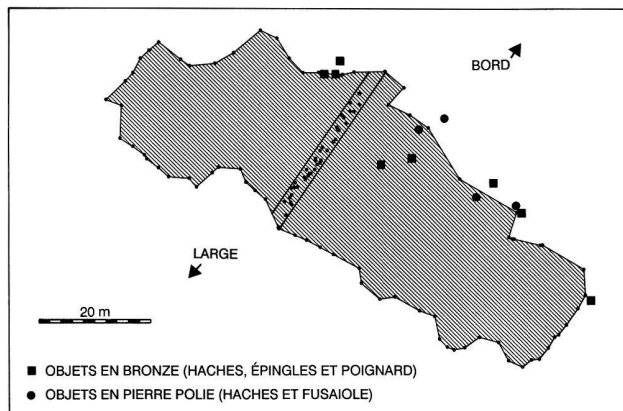


Fig. 1. Prévèrenes-Est VD. Plan d'ensemble de la station. Limite des pilotis, couloir de prélèvement pour la dendrochronologie, distribution des objets archéologiques récoltés.

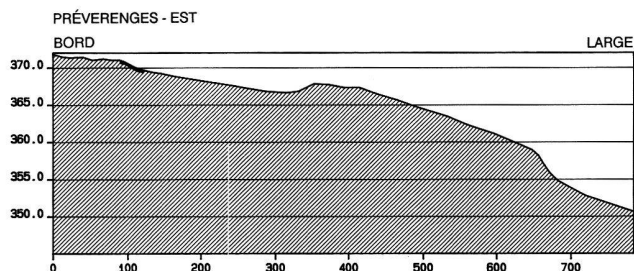


Fig. 2. Prévèrenes-Est VD. Coupe de la terrasse littorale à travers la station. La position du site est indiquée par le trait plus épais. Rapport entre les échelles verticale et horizontale: 1:10.

En 1991, nous avons prélevé une série de 40 pilotis, situés dans une bande de 2 m de large, perpendiculaire à la rive. Parmi ces bois, 29 sont en chêne et possèdent un diamètre assez grand pour pouvoir être analysés par la dendrochronologie. Une seule séquence dendrochronologique a pu être datée de manière absolue, elle concerne 3 bois dont les dates d'abattage (données avec réserves) les placeraient en 1677 av.J.-C. et 1678 av.J.-C.². Les autres séquences, au nombre de cinq n'ont pas encore été datées. Il nous semble néanmoins vraisemblable qu'elles appartiennent aussi au Bronze ancien, si l'on se base sur la régularité des alignements des pieux.

Matériel archéologique

Le matériel archéologique récolté sur la station de Prévèrenes-Est provient d'un ramassage de surface non systématique. La majorité des objets a été trouvée sur la limite du site côté bord et dans la zone médiane où l'érosion est la plus visible (fig. 1). La distribution du matériel est probablement plutôt influencée par la nature du sol que par une densité réelle de matériel. Comme c'est le cas sur la station de Prévèrenes-Ouest, aucun niveau archéologique n'est conservé sur le site. En outre, aucun fragment de céramique ne figure dans les trouvailles de surface. L'importance de l'érosion alliée à la faible profondeur doivent en être la cause.

Au total, cinq haches spatuliformes en alliage cuivreux (bronze?) ont été ramassées (fig. 3,1-5). Leurs formes et leurs dimensions les placent sans hésitation parmi les pièces récoltées sur la station des Roseaux (G. et A. Gallay 1972-1973). Certaines haches de Prévèrenes pourraient épouser les mêmes contours que celles des Roseaux.

Parmi les objets en bronze figure aussi un poignard à lame cannelée et à quatre rivets. L'extrémité de la lame a été tordue et déformée par la chaleur. La reconstitution de ce poignard donnerait une lame d'environ 14 cm de longueur, aux bords légèrement sinueux (fig. 3,6). La nervure centrale est peu marquée et la décoration de 7 cannelures en V occupe la partie proximale de la lame. La forme et la décoration de cet objet le situent parmi les poignards de la fin du Bronze ancien ou du début du Bronze moyen. Ce type de poignard est typique de la fin de la Civilisation du Rhône. Il est connu en Suisse et dans le Jura français (G. Gallay 1981).

Deux épingles complètent cet inventaire d'objets en bronze (fig. 4,1,2). La plus grande, de section ronde, possède une tête perforée. La plus petite est incomplète, sa partie proximale est légèrement aplatie. Les deux épingles ont la pointe recourbée.

Les trois haches en roche polie ne permettent pas de rattachement typologique ou culturel aussi précis que les objets en bronze (fig. 4,3-5). L'étude typologique de l'outillage en pierre polie du Bassin lémanique est encore à faire. La pièce la plus intéressante est sans doute la plus grande, taillée dans un éclat de roche grise à grain fin, proche de l'aphanite. Elle est de forme triangulaire à trapézoïdale. Le polissage affecte plus de la moitié de la pièce, ou plus exactement le talon a été repiqueté après un polissage complet. Les bords sont polis en facettes, caractéristique que l'on retrouve sur un grand nombre d'outils attribués au Néolithique récent lémanique. Les deux autres haches sont en roche verte, de dimensions plus modestes. Leurs formes sont trop peu typiques pour les inclure à notre débat.

Enfin, la fusaiolle en pierre pourrait figurer autant dans un contexte Néolithique récent que Bronze ancien (fig. 4,6).

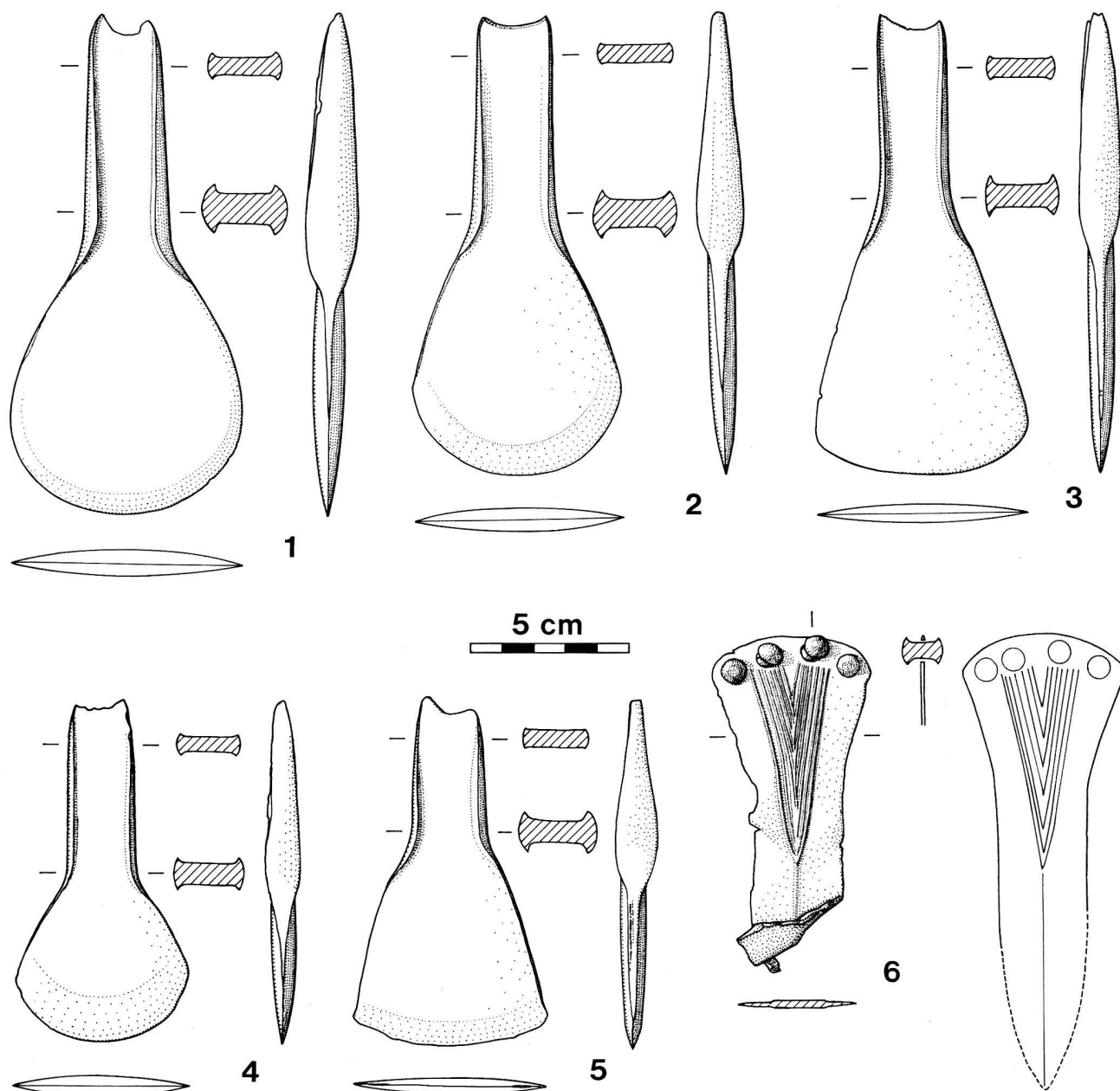


Fig. 3. Préverenges-Est VD. Matériel métallique récolté. Haches et poignard. Ech. 1:2. Dessin: V. Loeliger.

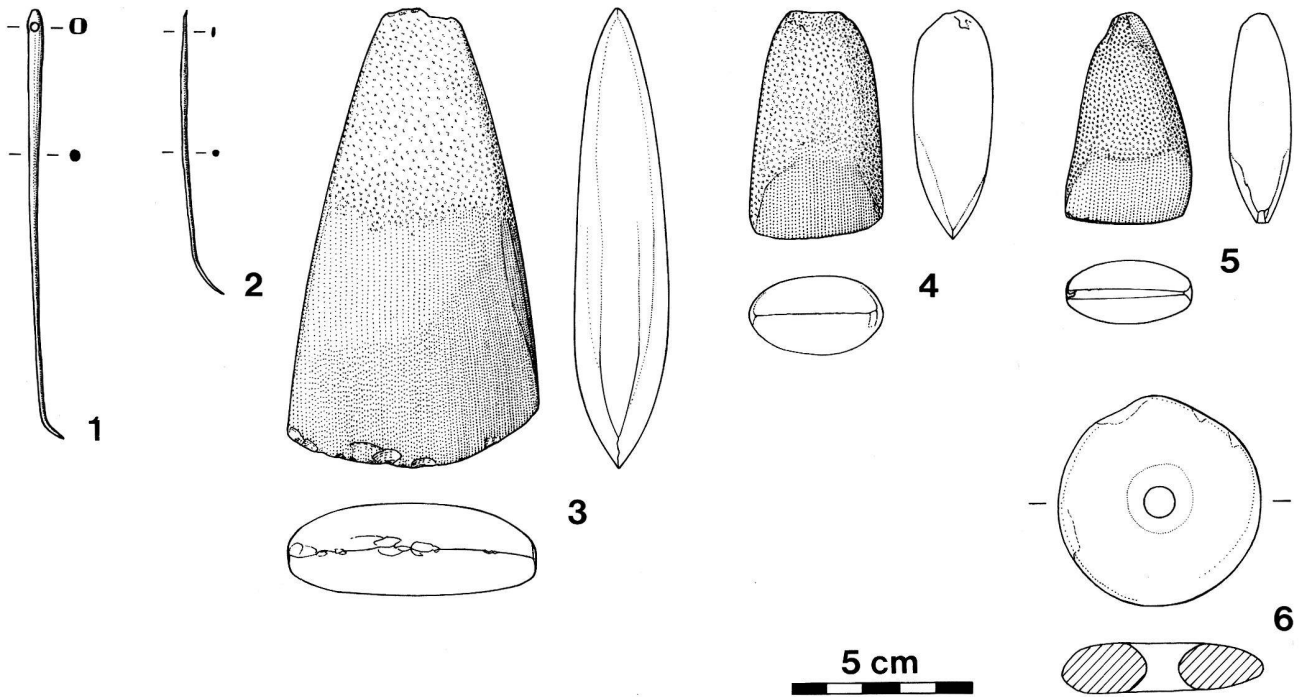


Fig. 4. Préverenges-Est VD. Épingles en bronze, haches en roche polie et fusaïole en granit. Ech. 1:2. Dessin: V. Loeliger.

Conclusions

La station de Préverenges-Est constitue un des rares sites littoraux lémaniques attribués avec certitude au Bronze ancien. Les relations avec la station de Morges-Les Roseaux, distante d'un peu plus de deux kilomètres, sont évidentes. La contemporanéité d'occupation des deux sites est attestée par quelques pieux appartenant sur les deux établissements à la même phase d'abattage. Le matériel archéologique récolté à Préverenges-Est appartient lui aussi à une seule phase culturelle, c'est le cas du moins pour les objets en bronze (haches, poignard et épingles). Le plan de la station tel

qu'il peut être lu sur les photographies aériennes montre des alignements réguliers, qui semblent témoigner d'une seule phase de construction.

La faible profondeur de cette station l'expose plus que d'autres à l'érosion des vagues. La plupart des pieux ont déjà disparu du côté bord. Seul un prélèvement systématique des pilotis encore conservés sur cette petite station permettrait de sauvegarder les dernières informations qu'elle contient. Souhaitons qu'une telle étude puisse être réalisée avant que les stations lémaniques occupées au Bronze ancien aient toutes disparu.

Pierre Corboud
 Département d'Anthropologie et d'Ecologie
 Université de Genève
 12, rue Gustave-Revilliod
 1227 Carouge-Genève

Notes

- 1 Ces travaux s'inscrivent dans un programme de recherches financé par le Service de l'Archéologie cantonale de Genève et la Section des Monuments historiques et Archéologie du canton de Vaud. En 1991 les personnes suivantes ont participé à la campagne de terrain: Geneviève Perréard-Lopreno, Anne-Catherine Castella, Markus Fischer, Giorgio Nogara et Pierre Corboud.
- 2 Rapport d'analyse du Laboratoire Romand de Dendrochronologie de Moudon. 15 novembre 1991, C. Orcel, A. Orcel et J. Tercier.

Bibliographie

- Gallay, A. et G. (1972-1973) Die älterbronzezeitlichen Funde von Morges/Roseaux. ASSPA 57, 85-113.
 Gallay G. (1981) Die kupfer- und altbronzezeitlichen Dolche und Stabdolche in Frankreich. Prähistorische Bronzefunde 6, 5. München: C.H. Beck.